La mémoire

Lecture guidée d'un texte d'Alain

ALAIN (EMILE CHARTIER)

« Sur la mémoire » (1899)

Ce petit travail se fixe un quadruple but : 1/ vous entrainer à lire directement les textes (le président du jury d'HEC a rappelé tous ses bénéfices lors de la journée ESCP d'octobre dernier) 2/ expliciter l'analyse qu'Alain donne de la mémoire dans ce petit traité 3/ vous habituer à contracter un texte 4/ initier au commentaire de textes (à proscrire dans les exercices techniques !). En noir le texte d'Alain, en violet gras l'explication. L'explication est donnée avant pour éclairer la lecture. Maintenant, l'exercice inverse n'est pas moins bon : lire le texte en noir, essayer de le comprendre et regarder le commentaire après, c'est aussi très bien ! Bonne lecture.

INTRODUCTION

Méthode à toujours employer dans l'ordre de la recherche : toujours aller du clair (le plus éclairé par la raison) à l'obscur (le moins éclairé par la raison)

Toute recherche doit aller du clair à l'obscur, c'est-à-dire de ce qui est le plus aisé à comprendre à ce qui est le moins aisé à comprendre ; et ce qui est le plus aisé à comprendre, c'est nécessairement ce qui est le plus réfléchi et le plus raisonnable. En d'autres termes, **on ne peut expliquer quoi que ce soit qu'en ramenant le confus au clair et l'instinctif au réfléchi**.

Cet ordre n'est pourtant pas appliqué par ceux qui traitent de la mémoire, ce qui explique leur erreur = la croire en partie « mécanique » et en rien rationnelle
Conséquences : on peut croire qu'il y a plusieurs mémoires (mécanique/rationnelle) ou pire, qu'elle est exclusivement mécanique

Cette règle si évidente est pourtant méconnue trop souvent par ceux qui font profession de philosophie ; et particulièrement, lorsqu'ils

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 10 pages.

traitent de la Mémoire, ils semblent chercher la difficulté, et craindre de ne pas commencer par ce qu'il y a dans cette question de plus obscur et de plus difficile à expliquer, **je veux dire cette forme de la Mémoire qui paraît régie par un obscur mécanisme et entièrement soustraite à l'autorité de la Raison**.

la preuve de leur erreur : ils ne commencent pas par traiter des souvenirs les plus clairs (= les mieux ordonnés) (1ère référence à l'ordre…)

Car, voulant traiter du souvenir, ils commencent par considérer le souvenir d'une maison, ou d'un visage, ou de quelque autre objet du même genre, comme si nous n'avions pas de souvenirs plus précis, plus certains et mieux **ordonnés** que ceux-là.

Contraposition d'Alain : la mémoire étant une fonction intellectuelle, elle exige la raison et ne peut donc la précéder puis la constituer ; affirmer le contraire est un principe empiriste que cependant même leurs adversaires rationalistes adoptent sans même s'en rendre compte

Et ceux pour qui la Raison n'est qu'un produit ou, si l'on veut, un résidu des circonstances ne font, en procédant ainsi, que suivre leurs principes. Mais comment ne pas admirer l'imprudence de ceux qui, prétendant défendre les droits de la Raison, se laissent aller à imiter leurs adversaires, et **commencent par exclure toute raison de la plupart des fonctions intellectuelles** ?

Thèse : la mémoire n'est pas une fonction mécanique mais dépend de la raison et de la volonté (= fonction intellectuelle <-> mécanique)
Contra : quelqu'un est visé… Bergson ! (EDIC = 1889)

Nous mettrons donc au nombre des **lieux communs contestables** et dépourvus de tout intérêt le **célèbre** développement par lequel on montre que **la mémoire est une fonction mécanique, indépendante de la volonté et de la raison, inégale et capricieuse comme le beau temps ou la santé**.

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 10 pages.

La mémoire

Lecture guidée d'un texte d'Alain

**Thèse générale : même la mémoire « mécanique » est une faculté intellectuelle (=> raison + volonté) ;
Autobjection : comment expliquer alors qu'elle n'obéisse pas toujours à la raison ? une défaillance de la raison l'expliquera**

Nous prendrons, au contraire, pour idée directrice que les prétendus caprices de la mémoire ne sont que le résultat, obscur mais pourtant raisonnable, de jugements paresseux ou précipités, comme si notre pensée d'autrefois, confuse et dépourvue de méthode, venait témoigner contre nous.

**———-Alain vient d'annoncer sa thèse et de pointer ses opposants———-
——-————-il lui faut maintenant la démontrer———-——
——-**

Résumé du passage

Après avoir commencé par rappeler la méthode à employer dans l'ordre de la recherche, aller toujours du plus clair, soit du plus éclairé par la raison, à l'obscur, au moins éclairé par la raison, Alain constate que la non application de cette méthode explique l'erreur des penseurs qui croient la mémoire tout entière ou en partie « mécanique » et en rien rationnelle. Cette même erreur peut prêter à penser soit qu'il y a plusieurs mémoires (mécanique/rationnelle) ou pire, qu'elle est exclusivement et totalement mécanique. S'ils avaient correctement effectué leurs recherches en respectant la méthode sus-décrite, ils auraient commencé par traiter des souvenirs les plus clairs, autrement dit ceux qui sont les mieux ordonnés par la raison, et ils auraient bien vu que la mémoire étant une fonction intellectuelle, elle exige la raison et ne peut donc la précéder puis la constituer, prémisse erronée adoptée par les empiristes, principe empiriste que cependant même leurs adversaires rationalistes adoptent sans même s'en

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 10 pages.

rendre compte… Alain peut alors affirmer sa thèse : la mémoire n'est pas une fonction mécanique mais dépend essentiellement de la raison et de la volonté, aucune fonction intellectuelle ne pouvant provenir d'une action mécanique pour le rationaliste Alain. Pourtant, à son époque, la thèse adverse est « célèbre » et s'impose, l'existence de deux mémoires distinctes étant défendue entre autres par Bergson dans ses Essais sur les données immédiates de la conscience parus en 1889. La thèse d'Alain est radicale : même la mémoire « mécanique » est une faculté intellectuelle parce qu'elle exige dans son acte même de remémoration la raison et la volonté. Reste une objection qu'Alain adresse à sa propre thèse : comment expliquer alors qu'elle n'obéisse pas toujours à la raison et à la volonté ? Une défaillance de la raison l'expliquera quand on en aura saisi correctement la nature et l'exercice.

———-Alain vient d'annoncer sa thèse et de pointer ses opposants———-
——-————-il lui faut maintenant la démontrer———-——-——-

Démonstration par l'exemple le plus rationnel (et donc le plus clair = celui par lequel il faut commencer cf. méthodologie annoncée) : la géométrie

Et, afin d'apercevoir tout de suite des principes certains et des divisions claires, nous examinerons **un des souvenirs les plus rationnels** que l'homme puisse posséder, celui d'une succession de propositions géométriques.

Preuve : un ignorant en géométrie ne conserve rien d'un traité de géométrie
=> un souvenir « mécanique » d'un traité de géométrie est quasiment vide, au mieux erratique ; si la mémoire était mécanique, elle devrait cependant le retenir (Argument : il n'y a pas mémoire s'il n'y a pas saisie d'un ordre)

© EduKlub SARL
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.
Extrait gratuit de document, le document original comporte 10 pages.